

## Le mensuel d'information de l'USAN

USAN : Cité des sports de Nancy-Thermal / 6 avenue Hippolyte Maringer / 54000 Nancy

site : <http://usan.ffspeleo.fr>

courriel : [usan@ffspeleo.fr](mailto:usan@ffspeleo.fr)

### Sommaire

Un avril en Jordanie—Welcome to Jordan !.....	1
C'était un bon stage .....	4
Coordonnées des responsables .....	6
Programme des activités.....	6

### Un avril en Jordanie - Welcome to Jordan !

Emmanuel Belut

Notre pas s'épuise dans le sable rouge qui s'écoule, mais la pente de la dune semble s'accroître sans fin. Je finis par courir, car le faîte est si proche, mais le sable s'éboule inexorablement. Enfin, plus que quelques mètres, et l'horizon grandiose du désert s'ouvre à nous. Des *mesas* de grès rouge sang, austères et fières, dressent leurs infranchissables parois au milieu de l'immensité désolée.

Au terme de la traversée d'un de ces immenses îlots rocheux, par un dédale de canyons entrecroisés, l'ascension de cette dune solitaire nous ouvre une perspective inoubliable sur la réserve du *Wadi Rum*. Les mots sont vains pour décrire l'étrangeté des sentiments qui habitent l'homme au cœur du désert.

Dans quelques jours, si les cendres de l'Eyjafjöll le permettent, nous quitteront cette terre jordanienne brûlée par le soleil, pour rejoindre la verte Europe. Après une ultime poussée jusqu'à la mer rouge, et quelques heures de nage parmi les coraux et les poissons multicolores, nous reprendront la route pour l'aéroport d'Amman. Voilà deux semaines que nous sommes arrivés dans ce pays chargé d'histoire. Ici, pas une colline dont le nom n'éveille l'écho d'un mythe biblique, par un

rocher qui ne résonne encore du fracas des batailles. Même la poussière semble se souvenir du sang des peuples innombrables qui se sont âprement disputés ces terres stériles. Pourtant, ce n'est pas vraiment l'histoire qui nous attire ici, et nul Graal ne nous a fait quitter nos chaumières. Nous répondons simplement à l'appel du grès, qui règne sans partage sur les canyons millénaires.

La première nuit en *Jordanie* est déjà un choc, quand les haut-parleurs du minaret le plus proche vous arrachent brutalement au sommeil à cinq heures pour affirmer la grandeur d'Allah. La promenade matinale qui s'ensuit en est un autre, entre le flou artistique de la voirie et les voiles multiples qui couvrent plus ou moins complètement la gente féminine. Mais le premier canyon achève l'exotisme, lorsque les premiers pas manquent d'être les derniers en enjambant une vipère des sables, et que l'eau thermale du Wadi Zarqa Main nous immerge dans un long Hammam naturel à 35°C. Les parois ocres, jaunes et rouges, contrastent avec le vert de l'eau, et le canyon s'achève au bord de la mer morte à moins de 420 m, sans aucun besoin du croll pour remonter !

Mais la turista commence à clairsemer nos rangs. Nous ne sommes plus que deux pour descendre le Wadi Bin Hammad, une sublime promenade débonnaire. Les parois de grès se resserrent, les palmiers suspendus s'accrochent de manière improbable aux falaises, et une extraordinaire grotte de tuf vient soudainement couvrir la gorge. Un petit ressaut facilement négocié, sans l'aide d'un guide que l'on a vainement tenté de nous imposer, puis le canyon s'ouvre sur une étendue de sable ensoleillée, parsemée de magnifiques lauriers roses.

(Suite page 2)

*(Suite de la page 1)*

Un petit paradis tellement accessible qu'il faut à peine 1h30 pour le parcourir en aller-retour !

Enfin nous revoilà au complet pour la descente de la partie supérieure du Wadi Hasa, un des plus grands collecteurs de Jordanie. Le débit est conséquent et l'eau plutôt fraîche. Nous progressons avec appréhension dans les roseaux, obnubilés par la faune qui y grouille immanquablement. Soudainement, Anne-Claire qui est en tête s'immobilise : la route est coupée par un dangereux crabe vert... totalement inoffensif ! Mais un encaissement de grès d'un blanc étincelant se dessine, et l'eau s'y jette furieusement dans un toboggan tumultueux. Pas d'amarrage... Nous assurons la descente du premier, qui sonde, puis tout le monde saute dans l'eau rendue marron par les sédiments. La gorge immaculée est superbe, et un bloc suspendu nous nargue. La course se poursuit ensuite avec moins de caractère, puis nous rejoignons un affluent d'eau thermale, le Wadi Afra, que nous remontons pour sortir du canyon. Dès que la gorge de l'affluent s'évase, nous regagnons la route, mais nous nous retrouvons malheureusement dans l'enceinte d'un hammam aménagé et payant... 1 Dinar (1,15 €) les jordaniens, 2 Dinars les arabes non-jordaniens, et 5 dinars pour les « autres ». Nous nous faisons alpague sans ménagement par un « Where are you go ? (sic) » menaçant. Le sinistre concierge du lieu semble jouir à l'idée de racketter des touristes. La discussion s'envenime. Après d'âpres négociations nous finissons par déboursier dix dinars pour sortir très énervés de ce sinistre endroit.

Mais le lendemain nous avons rendez-vous avec un guide à la réserve de Wadi Mujib, pour descendre le canyon du même nom. La réputation de ce canyon a dépassé les frontières de la Jordanie, et le parc en profite pour faire payer fort cher son accès, avec guide obligatoire. Pour ma part c'est la première fois que je prends un guide pour faire un canyon, et le prix de la course me fait longuement râler. 64 € par personne, juste pour un canyon avec une seule cascade ! Quand on pense que le salaire moyen ici est de 300 euros par mois, la pilule passe difficilement. Mais l'heure d'entamer la marche d'approche pour le Wadi sonne. Nous sommes rejoints par le guide, en pantacourt et casquette, et par Minna, une touriste sino-américaine dont l'équipement laisse songeur : sandalettes, short, chapeau mauve et énorme réflex... Inutile de dire que nous faisons sensation, avec nos kits lourdement chargés ! Notre petite équipe attaque

la pente, et le guide nous presse, volubile sur la difficulté de la marche d'approche en plein soleil. L'effort se révèle en fait très raisonnable, et nous rejoignons sans peine le Wadi après une traversée de son lit fossile, qui forme un immense réseau de dunes d'argile ocre. Nous commençons par remonter le Wadi jusqu'à sa confluence avec le Wadi Hidan : c'est le Malaqi, qui donne son nom à la course. Le Wadi Hidan sort d'une faille de grès multicolore, et deux gardes du parc, presque invisibles dans leur tenue de camouflage, nous y attendent. Nous nous équipons pour remonter le Wadi, et je me garde bien de mettre l'encombrant gilet de sauvetage que nous sommes censés porter. Le Wadi Hidan se révèle particulièrement grandiose et justifie à lui seul le déplacement. L'eau verte et agréablement tiède contraste magnifiquement avec la sublime palette de couleurs des parois de grès. Nous traînons à loisir dans cette gorge incroyablement sculptée, qui s'avère également très ludique, voire franchement hilarante après une démonstration de saut raté par Minna. De retour à la sortie de la gorge, nous dégustons un thé à la sauge, en pestant intérieurement contre l'interdiction qui est faite de parcourir le Wadi Hidan dans son intégralité.

Nous redescendons ensuite le Wadi Mujib jusqu'à parvenir au canyon qu'il a creusé dans sa course à la mer morte. La rivière a tranché un sombre passage dans un immense massif de grès. Nous pénétrons dans le canyon, et Minna requiert toute l'attention du guide avec ses sandalettes et son réflex. Le parcours est aisé, et l'encaissement devient de plus en plus grandiose au fur et à mesure de la progression, magnifié par de subtils jeux de lumière. Soudain le rugissement de l'eau se fait plus prononcé : nous voici à l'unique cascade du canyon, haute d'une vingtaine de mètres. Le guide accepte finalement de nous laisser descendre en rappel, au lieu de nous mouliner comme le prévoit le règlement... mais il nous contre-assure quand même depuis le haut ! Après cette cascade, l'encaissement vertigineux obscurcit de plus en plus le canyon, puis la gorge finit par s'ouvrir et nous rejoignons l'entrée du parc. Notre tenue semble toujours beaucoup amuser les guides qui y sont réunis, alors que notre guide n'a pas quitté son pantacourt et sa casquette depuis le début !

Malgré le prix de la sortie, nous sommes vraiment enchantés par ces deux canyons, et nous regagnons béatement [Kerak](#) et sa forteresse templière, après une petite halte sur les bords désolés de la mer morte.

*(Suite page 3)*

(Suite de la page 2)

Après un repas bien mérité au restaurant de Kerak, qui est devenu notre cantine officielle, suivi d'une nuit dans l'incroyablement pouilleux Towers Castle Hotel, voici venu le jour de descendre le Wadi Kerak, qui présente, ô miracle, un cassé d'une cinquantaine de mètres. Les accès amont et aval s'avèrent techniques en termes de navette de voiture, mais nous nous en sortons glorieusement grâce à une carte touristique trouvée la veille au restaurant, heureusement plus précise que les pitoyables cartes routières habituelles. Les sept kilomètres du Wadi se révèlent superbes, avec les classiques tamaris, lauriers-roses et palmiers, le tout agrémenté de quelques cascades dont un superbe enchaînement d'un peu plus de cinquante mètres. La combinaison néoprène reste dans le kit, tant la température est douce et les passages arrosés rares. En rive droite, une magnifique cascade de tuf d'une bonne soixantaine de mètres vient parachever d'une touche de vert la dernière partie du canyon. Et une fois encore, la journée s'achève par un banquet à Kerak !

Le lendemain est déclaré jour de repos, et nous programmons deux petites descentes mineures, le Wadi Hudeira et le Wadi Weida'a. L'esthétique du Wadi Hudeira dépasse toutes nos espérances : la sinueuse gorge de grès s'ouvre farouchement dans d'abruptes falaises orangées, puis serpente lascivement entre des murailles à la douce courbure, dans la lueur mordorée du soleil. Le Wadi Weida'a s'avère en revanche sans aucun intérêt, l'encaissement ayant probablement été ruiné par un éboulement. Nous dérangeons des pique-niqueuses et leurs enfants, et l'une d'elle s'empresse de remettre précipitamment le *hijab* qu'elle avait imprudemment quitté. Plus loin, les restes sanglants d'un poulet sacrifié nous renseignent sur la meilleure méthode pour s'assurer de la fraîcheur de la viande en pique-nique. Nous rentrons tôt à Kerak, afin d'être frais et dispos pour la journée suivante qui promet d'être longue. Au menu, la partie inférieure du Wadi Hasa, longue de treize kilomètres, et pour laquelle une navette de soixante-dix kilomètres est nécessaire. Autant dire que nous n'auront pas trop de toute la journée pour réaliser cette course.

Nous attaquons dès l'aube, et nous parvenons sans trop de mal à garer le premier véhicule à la sortie du Wadi Hasa, vers Safi, malgré l'habituelle imprécision des cartes. Nous poursuivons notre chemin avec le deuxième véhicule, et les kilomètres défilent lentement sous nos roues. Au terme de

deux heures trente de route, nous passons un bled reculé au milieu d'un vaste plateau désertique. En l'absence de panneau intelligible, nous supposons qu'il s'agit d'Irhab, terminus de la navette. Nous tentons péniblement d'identifier la piste décrite par le topo, mais le doute plane sur nos esprits. Nous garons néanmoins le véhicule et commençons à marcher vers le nord en direction de la profonde vallée creusée par le Wadi Hasa, qui semble désespérément loin et inaccessible. La descente est-elle seulement possible depuis là où nous nous trouvons ? Sur l'altimètre, les chiffres défilent. Cent. Deux-cent. Trois-cent. Nous dépassons largement le dénivelé prévu dans le topo, pourtant le Wadi est toujours en dessous de nous. Nous avisons un affluent qui semble correspondre au topo, et nous nous y engageons. Les désescalades se succèdent, de plus en plus techniques, et l'éventualité d'un possible renoncement pointe à l'horizon. Enfin nous parvenons *in extremis* au Wadi Hasa, après plus de sept-cent mètres de descente, soit quatre-cent de plus que ce que prévoyait le topo. Convaincus d'avoir perdu beaucoup de temps, nous hâtons le pas car il nous reste encore treize kilomètres de canyon à parcourir, et il est déjà passé onze heures, ce qui ne nous laisse que huit heures avant la nuit. Très rapidement nous croisons un groupe d'Israéliens en pleine cuisine, au détour d'un méandre. Ils effectuent la descente intégrale du canyon en deux jours, et sont lourdement équipés pour le bivouac. La conversation s'engage, et ils nous renseignent rapidement sur notre position dans le canyon grâce à leur topoguide hébreu très détaillé. Contre toute attente, nous sommes rentrés dans le canyon à l'endroit prévu ! Nous reprenons sans tarder la marche, dans le lit du cours d'eau. La progression est aisée et la marche rapide. Le Wadi rappelle ceux parcourus les jours précédents, mais en beaucoup plus discontinu. Heureusement, il prend de plus en plus de caractère au fur et à mesure que l'on se rapproche de son embouchure. Le grès se teinte de rose, et un immense sous-marin de pierre se profile à l'horizon. Alors qu'une belle lumière de fin de journée pare les rochers de couleurs chaudes, nous parvenons à un superbe méandre de grès rose qui clôt le canyon en apothéose. Nous sommes bien en avance sur l'horaire estimé, mais l'interminable navette fait que la nuit est déjà noire quand nous regagnons l'autre véhicule. Il est passé vingt-deux heures quand nous regagnons Kerak, où seule notre fidélité nous permet de manger aussi tardivement à notre restaurant habituel.

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

La nuit suivante est notre dernière à Kerak. Nous gagnons sans tarder Petra dès le lendemain, après un petit détour par l'imprenable forteresse croisée de Showbak. La visite du site grandiose de Petra tient presque du pèlerinage, tant les nabatéens qui l'édifièrent furent quelque part les ancêtres de tous les canyonistes, avec leur Siq, canyon tout à la fois porte monumentale et nécropole. Le site, déserté par les touristes en ces temps d'éruption volcanique, est propice à la méditation. Cet état d'esprit nous accompagne jusqu'aux derniers jours de notre périple, que nous passons au cœur du désert dans la réserve du Wadi Rum, immortalisée par l'action historique de l'énigmatique Lawrence d'Arabie. Nos efforts désespérés pour échapper



## C'était un bon stage

Sabine Véjux-Martin

En fin d'année 2009, pendant un week-end spéléo, je rencontre Dominique BACHE (membre du Spéléo-club aubois ainsi qu'initiateur et bientôt moniteur spéléo) qui me propose de m'inscrire à un stage d'équipement/pré-initiateur qu'il organise. Je le retrouve en janvier 2010 et il insiste pour que je m'inscrive à son stage... Ne voulant pas qu'il me supplie (!), je décide d'y participer : pour moi, ce sera donc un stage Équipement/Pré-initiateur du 12 au 16 mai à [Foucherans](#) dans le Doubs !

David PARROT faisant partie des cadres et sa maman venant pour nous préparer à manger, je lui demande si je peux partir avec eux. Le jour J, après quelques imprévus, nous voici partis en fin de compte à deux voitures. Une voiture de jeunes ou de garçons (David PARROT, Romuald PARROT et un nouveau au sein du club, Jérôme LACH, frère de Philippe) et une voiture de jeunes femmes (Anne-Marie FOUCAULT, Orphée et moi-même). Départ vers 20h30 et arrivée à Foucherans vers 23h30.

Arrivés les derniers, nous disons bonjour à tout le monde et nous nous dépêchons de manger afin que Christophe PETITJEAN nous parle du programme du lendemain. Dominique BACHE étant en formation moniteur spéléo, celui-ci a confié la responsabilité du stage à Christophe PETITJEAN dit JANOCHON.

### Jeudi 13 mai

Le 1<sup>er</sup> jour du stage se déroule en falaise pour une grande partie des stagiaires. Quatre cadres nous y accompagnent (Bella, David PARROT, Claude FOURNIER et Benjamin VALLA). Rémy LIMAGNE

aux rabatteurs à touristes sont couronnés de succès, et nous parvenons à faire d'inoubliables randonnées sans contraintes dans le cadre envoûtant du désert.

Notre odyssée jordanienne s'achève dans le farniente et l'épicurisme que nous pratiquons tous en experts, entre une brève matinée de plongée féerique dans la mer rouge et un ultime repas gastronomique à Madaba. De retour en Europe, le vent du désert ne siffle plus à nos oreilles, mais il souffle encore dans nos mémoires. Ma'a salam.

Les photos ici :

<http://picasaweb.google.fr/nemo.manu/AvrilEnJordanie#>

et Christophe PETITJEAN vont sous terre avec Oliver GENTE qui prépare l'initiateur, Jérôme LACH qui débute en spéléo et Céline du club des Vulcains. Je suis avec Benjamin VALLA qui me fait équiper 2 voies dans la matinée. L'après-midi est consacrée aux techniques de réchappe et au décrochage. Journée bien chargée car nous quittons les lieux vers 20 heures.

Après une bonne douche et un très bon repas, Rémy LIMAGNE nous propose un cours sur la Fédération française de spéléologie (F.F.S.), cours très intéressant nous permettant d'en savoir plus et de mieux la connaître. Après le cours, Christophe enchaîne sur la journée du lendemain : tous les stagiaires iront sous terre équiper une partie d'un trou. Christophe propose à Céline et moi d'aller équiper les [Biefs-Boussets](#) jusqu'en bas du P12.

### Vendredi 14 mai

Après avoir préparé les kits de matos et la bouffe, nous partons vers les Biefs. C'est à Céline d'équiper l'entrée mais par le haut, c'est-à-dire hors crue. Sûrement prise de panique car Céline n'a que quelques mois de spéléo, la voici devant l'entrée ne sachant plus faire de nœuds... La matinée va donc être consacrée à lui remonter quelques nœuds comme celui de chaise double et le huit double. Cette révision, qui n'est pas inutile, s'arrête vers 12h30. Christophe nous propose alors de manger avant de rentrer sous terre.

13h30 : nous voici au bord du trou où Céline équipe l'entrée, accompagnée de Christophe qui installe une corde en double afin de la surveiller. Elle équipe également un petit ressaut. Christophe me propose

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

d'équiper le reste en passant par une vire en hauteur. Me voici donc partie à équiper une belle vire ainsi que les puits jusqu'en bas du P12 pendant que Christophe initie Céline au décrochage. Arrivée en bas du dernier puits, Christophe et Céline me rejoignent. Avant de remonter, nous faisons une petite pause barres chocolatées et Christophe me propose d'aller le décrocher. Exercice pas forcément bien acquis, mais je ne désespère pas d'en faire un correct un jour ! Ayant bien travaillé toutes les deux, Christophe nous dispense du déséquipement. Sortie du trou vers 19h30.

Toujours après une bonne douche et un très bon repas, pas de cours mais un nouveau programme nous attend pour le lendemain. Christophe propose à Laurence (du Spéléo-club aubois) à Jérôme LACH et à moi, accompagnés de Claude Fournier, d'aller équiper la Baume des Crêtes jusqu'au collecteur.

#### Samedi 15 mai

Debout vers 7h30. Après avoir pris un bon petit-déjeuner, Laurence et moi partons préparer les kits. Laurence gère le kit bouffe et moi le kit cordes. Jérôme, de son côté, s'inquiète car il a perdu une chaussette. Départ du refuge vers 9 heures. À notre arrivée à la Baume des Crêtes, nous constatons que nous ne sommes pas seuls : 4 spéléos hollandais sont déjà dans le trou.

Nous avons pour mission, Laurence et moi, d'équiper chacune le puits d'entrée, Laurence équipant le plein pot et moi la vire sous le regard attentif de Claude qui doit surveiller 3 personnes : 2 qui équiper et une qui débute sur corde. Arrivée à la salle à manger, pause déjeuner ! Après une bonne collation, direction la trémie où Jérôme installe sa 1<sup>ère</sup> corde : une main courante suivie d'un petit puits de 4 ou 5 mètres. J'équipe la suite jusqu'au collecteur où, à notre grande surprise, nous marchons dans de l'eau toute noire. Cette eau noire est la conséquence de l'installation d'une industrie laitière dans le village où 160 vaches séjournent... Arrivée en bas du collecteur, Laurence se propose de déséquiper. Claude et Jérôme remontent les premiers et je reste avec Laurence. Le dernier puits équipé en double sera déséquipé par nous deux, ou presque car arrivée en haut, je lâche ma clé de 13... Déçue d'avoir commis cette petite erreur, je remonte quand même le puits où Claude prend la relève. Il va même rechercher ma clé tombée au pied du puits et il le déséquipe. Sortie du trou vers 20 heures.

Un excellent repas nous attend. Certains sont même motivés pour retourner sous terre pour une dernière fois mais avant, un cours de topo nous attend ! Après celui-ci, les motivés se préparent mais finalement ne partent pas par manque de voitures. Ils décident de rester en tenue de spéléo dans la salle à manger et passer la soirée ensemble.

#### Dimanche 16 mai

Dernier jour du stage. Celui-ci est consacré au lavage du matériel, au lavage du refuge et d'un débriefing entre les cadres. Après un bon barbecue, les stagiaires ainsi que les cadres partent petit à petit. Anne-Marie, Orphée et moi reprenons la route vers 16h15 pour arriver sur Nancy à 19 heures.

#### Conclusion

Ce stage a été très bénéfique et m'a permis d'être plus sûre de moi en équipement. De plus, j'ai revu les techniques de réchappe et de décrochage. C'est un stage bien complet !

Je tiens à remercier les cadres pour leur gentillesse, leur patience, leur bonne humeur. Ce sont des passionnés qui prennent de leur temps pour nous transmettre leur savoir-faire. À nous un jour d'en faire autant !

Je remercie également Anne-Marie, Jean et Romuald pour nous avoir concocté de très bons petits plats. Ils ont vraiment pris soin de nous et ils n'ont pas chômé. Même Jean a pris du temps pour s'occuper de ma voiture qui avait un petit problème technique. Sans oublier les stagiaires, partant pour tout. La bonne ambiance a fait de ce stage un souvenir inoubliable !!!



## Coordonnées des responsables

Président - Gestionnaire Activités piscine / Co. Topographie : <i>Daniel PRÉVOT</i> .....	Gestionnaire Activités au gymnase : <i>François NUS</i> .....
Trésorier : <i>Patrick CARIGI</i> .....	Commission Canyonisme : <i>Dominique DUCHAMP</i> .....
Secrétaire - Gestionnaire Site internet : <i>Bertrand MAUJEAN</i> .....	Commission Escalade : <i>Sabine VÉJUX-MARTIN</i> .....
Délégué mines-archéologie / Commission Scientifique : <i>Pierre REVOL</i> .....	Commission Archives et Documentation / Inventaire 54 : <i>Pascal ADMANT</i> .....
Commission Audiovisuelle / Adjoint au responsable matériels : <i>David PARROT</i> .....	Gestionnaire Activités éducatives : <i>Marie MARTIN</i> .....
Commission Plongée / Responsable matériels : <i>Martial MARTIN</i> .....	Commission Festivités : <i>Dominique GILBERT</i>
Coordination gestion des E.P.I. / Bulletin <i>Le P'tit Usania</i> : <i>Christophe PRÉVOT</i> .....	Commission Promotion : <i>Myriam CASSARD</i> .....

## Programme des activités

### Activités régulières

- Gymnase - Piscine : fermés pendant les vacances scolaires ; réouverture début septembre !

### Programme des mois de juillet-août, établi le 25 juin

- les 26 et 27 juin : sortie canyon dans l'Ain ; contact : Emmanuel Belut
- les 26 et 27 juin : initiation spéléo dans le Doubs ([grotte des Cavottes](#), etc.)  
contacts : David Parrot et Philippe Lach
- du 27 juin au 4 juillet : spéléologie sportive en Haute-Savoie, Chartreuse puis Vaucluse  
contacts : David Parrot et Philippe Lach
- le 30 juin : contrôle [E.P.I.](#) du matériel de canyonisme au local à partir de 9 heures  
À cette occasion TOUT le matériel de canyonisme du club, équipements individuels (combinaisons néoprènes, chaussons, casques et harnais complets) et équipements collectifs (cordes, mousquetons, bidons, kits boules et cordes), doit impérativement avoir réintégré le local.
- le 4 juillet : Toast international de l'amitié spéléologique / RdV à 22h place Stanislas au pied de la statue
- les 10 et 11 juillet : initiation au canyonisme dans l'Ain (ouvert aux débutants !!!)  
contact : Dominique Duchamp
- du 14 au 18 juillet : spéléologie sportive dans le massif de la [Dent de Crolles](#) (Chartreuse)  
contact : David Parrot
- du 27 juillet au 8 août : camp spéléo en Angleterre avec nos amis belges  
contact : Martial Martin

**PROCHAINE RÉUNION : VENDREDI 3 SEPTEMBRE À PARTIR DE 20H AU LOCAL**

### En prévisions

- du 21 août au 4 septembre : expédition en [Autriche](#) dans l'Elferkogelschacht (massif Toten Gebirges)  
coresponsable : David Parrot

### Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur [http://ffspeleo.fr/article.php?rub\\_id=80](http://ffspeleo.fr/article.php?rub_id=80)
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://efs.ffspeleo.fr/stages/>

Toute l'année on recherche des bénévoles prêts à guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche. Sur ces guidages, prise en charge pour frais de déplacement et usure du matériel personnel : 30 € / sortie. Vous êtes intéressés ? Contactez Marie Martin, responsable des activités éducatives.

Veuillez transmettre vos articles destinés au bulletin *Le P'tit Usania* et propositions pour le programme mensuel et les annonces à Christophe Prévot : [christophe.prevot@ffspeleo.fr](mailto:christophe.prevot@ffspeleo.fr) ou 03 83 90 30 25.  
Pas de réunion en juillet, mais *Le P'tit Usania* sera là en fin de mois : envoyez vos articles !